L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 11 NOVEMBRE 1885.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des POMPIERS de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp.

Dixième Etat de situation annuel.

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie le tableau de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1884:

Primes reçues pour risques d'incendies. $132,389 33
Primes reçues pour risques de rivières. 19,141 57
Primes reçues pour risques de mers.. 9,295 52
ai ces primes reçues $160,826 4
Ajouter sauvetage et profit et pertes ... 31,614 75
$192,441 17

Moins—
Pertes sur les incendies...$ 70,143 61
Pertes sur les rivières 16,853 52
Pertes sur les mers.. 11,198 49
Escompte 19,823 32
Réassurances 17,984 96
Primes remboursées. 10,031 14
Dépenses commissions, taxes, loyers, Bureau des Réassureurs, Babcock et Corps de Patrouille etc, moins l'escompte et l'intérêt. 18,147 74 — 164,182 78
$28,258 39

La Compagnie a l'actif suivant
Actions du capital... 8,664 24
Prêts sur collatéraux et hypothèques.... 144,593 09
Immeubles 9 950 00
40 actions de l'Exposition 1,000 00
Comptant en banque. 101,738 26
Billets à recevoir.... 9,024 24
Installation de bureau 4,369 90
Primes en voie de collection 49,778 51 — $320,118 24

Passif—
Capital 150,000 00
Réserve pour les primes non échues, fonds de réserve et surplus 141,859 85
Réserve sur les pertes non ajustées.... 5,825 26
Intérêt et dividende non réclamés, payable sur demande et au crédit de stock, ainsi que déclaration en est faite ici. 22,433 13
$320,118 24

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, le 21 janvier 1885.

W. O. HART, Notaire.

Nlle-Orléans, 21 Janvier 1885.

A une réunion de la Direction, ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur demande:

Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel et cinq pour cent (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, formant un total de (15 pour cent) quinze pour cent par an.

Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende sur les primes de participation.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob Alexander,	Alf. H. Isaacson,
Léon Bertoli,	Phil. Beck,
H. H. Bierhorst,	I. N. Marks,
Peter Blaise,	John Fitzpatrick,
P. Egan,	A. A. Maginnis,
H. Eilermann,	T. Prudhomme,
C. Taylor Gauché,	A. K. Sieward
Chas Hemard,	Otto Thomas,
	Wash. Marks.

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS.

No 104 Canal Street.

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—
On fire risks $232,018 08
On marine risks 13,821 98
On river risks 14,786 77
Total primiums $260,626 83
Less unearned premiums 72,317 00
Net earned premiums 31st May 1885 $188,309 83

LOSS PAID.
On fire risks $88,486 91
On marine risks 2,490 26
On river risks 7,579 44
Taxes and expenses, less interest 28,786 34
Reinsurances and return premiums 28,632 98 — $155,975 93
Profit $32,333 90

The company has the following assest:
Real estate $253,293 51
Bank, railroad and other stocks 96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge 124,446 06
Bills receivable 56,228 22
Premiums in course of collection 30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company 11,362 50
Judgments 4,335 00
Cash on hand 39,822 13
$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribe before me the 9th day June, 1885.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

John B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassetti,
Chas. Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix,	B. W. Taylor.

13juin—

LA CREOLINE,

—OU—

La liqueur Malakoff des dames et des familles.

ALPHONSE WALZ, 24 et 26 rue Conti, Seul Propriétaire et fabricant.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—
Sur les risques d'incendie $232,018 08
Sur les risques maritimes 13,821 98
Sur les risques de rivières 14,786 77
Primes totales $260,626 83
Moins primes non échues 72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885 $188,309 83

PERTES PAYÉES:
Sur les risques d'incendie $88,486 91
Sur les risques maritimes 2,490 26
Sur les risques de rivières 7,579 44
Taxes et dépenses, moins l'intérêt 28,786 34
Réassurances et primes remboursées 28,632 98 — $155,975 93
Profits $32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières $253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer 96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements 124,446 06
Billets à recevoir 56,228 22
Primes en collection 30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company 11,362 50
Jugements 4,355 00
Comptant 39,822 13
$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.

JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:

Jno B. Lallande	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassetti,
Chas Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix	B. W. Taylor.

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DES— FACTORS AND TRADERS

49......Rue Carondelet......49

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1885.

LES Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour l'année expirant le 31 décembre 1884:

Primes—
Sur les risques d'incendie $383,609 46
Sur les risques de rivières 51,791 39
Sur les risques de mer 10,711 14 — $451,111 99
Ajouter celles non expirées de 1883 163,576 89
$614,688 88

Déduire—
Primes non échues de 1884 $114,500 43
Primes remboursées. 71,209 66
Réassurances 62 735 36
Escomptes et commissions 79,943 20 — 328,388 65
Primes nettes échues $286,300 23

Ajouter—
Intérêt et Escompte. $40,135 23
Sauvetage 4,994 89
Profits et Pertes 291 02 — 45,421 14
Revenus nets $331,721 37

Déduire pertes payées—
Incendies..$206,041 06
Rivières 16,692 11
Mers 2,754 84 — 225,488 01
Frais généraux 38,329 29
Bureau des Réassureurs 4,636 85
Taxes d'Etat et de Ville 16,025 72
Dépenses d'agences 14,159 47 — 298,639 34
$33,082 03
Pertes non payées 30,214 10
Reliquat $2,767 93

La compagnie a l'actif suivant:
Comptant en mains $34,214 10
Comptant entre les mains du Trésorier de l'Etat du Mississippi 25,000 00
Billets à recevoir valant nantissements 244,158 78
Billets à recevoir valant hypothécaires 103,578 11
Billets à recevoir valant billets à primes 1,408 05
Actions de banque et autres, valeur du marché 16,415 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché 123,000 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché 156,550 00
Propriétés foncières, valeur du marché 141,400 00
Dû pour sauvetage 1,000 00
Installation de bureau 3,000 00
Comptes en voie de perception 55,400 25
Comptes dûs par des agents dont il a été perçu depuis le 1er janvier $19,271 32 26,805 94
Intérêt dû et accru sur prêts et bons 8,702 68
$940,632 91

PASSIF.
Capital $700,000 00
Surplus 50,000 00
Primes non échues 114,500 43
Pertes ajustées et non ajustées 30,214 10
Réassurances et autres bills 6,878 00
Balance à diviser entre les actionnaires selon l'amendement de l'arti le III de la charte 39,040 38 — $940,632 91

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans, 21 janv. 1885.

Fait et signé sous serment pardevant moi, EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.

John I. Noble,	Louis Bush,
John Chaffe,	A. Brittin,
Richard Milliken,	John I. Adams,
Sam'l Friedlander,	R. T. Buckner,
R. M. Walmsley,	Chas E. Black,
A. H. May,	John V. Richards,
Samuel H. Boyd,	Thomas Day,
Wm J. Behan,	Sam'l Delgado,
R. F. Eshleman,	John P. Richardson
Wm Hartwell,	Jas T. Rodd,
C. J. Leeds,	John Phelps,
A. T. Janin,	Jules A. Blanc,
	W. H. Bofinger

ASSURANCES.

Compagnies d'assurances. "TEUTONIA" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Deuxième état de situation annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte la Compagnie publie l'exposé suivant:

PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.
Risques d'incendie $240,034 65
Risques maritimes 48,109 93
Risques de rivières 26,973 43
$315,118 00

A déduire:
Pertes sur l'incendie, payées $53,402 76
Pertes sur les mers, payées 18,327 09
Pertes sur les rivières, payées 13,974 00
Escomptes et commissions 38,710 84
Réassurances 38,631 73
Primes remboursées. 13,921 01
Agences et dépenses 1,584 47
Taxes et licenses 11,585 36
Dépenses, moins l'intérêt 1,675 32
Pertes non ajustées.. 14,250 48 — 206,063 05
$109,054 9

Réserves pour les risques non échus, 31 décembre 1883....$66,909 95
Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes 30,145 00
Versement au fonds de réserve 5,000 00
Réserves pour les pertes non ajustées 7,000 00
$109 054 95

ACTIF.
Comptant en caisse. $45,166 71
Bons des Etats-Unis 96,850 00
Bons consolidés de la ville 143,125 00
Autres bons et actions 19,230 00
Prêts sur hypothèques 39,799 99
...ons à primes 13,106 14
Prêts sur nantissement 111 124 24
Primes en voie de perception 35,751 53
Immeubles, 35 rue du Camp 32,750 00
Meubles de bureau 1,000 00
$436,903 88

PASSIF.
Capital-actions $250,000 00
Fonds de réserve 80,000 00
Réserves pour des primes non échues 66,909 95
Intérêt et dividende non payé 1,098 45
Pertes non ajustées et non payées 21,250 48
Intérêt et dividende dû en janvier 1884 17,645 00
$436,903 88

Ce qui précède est une copie juste et correcte des livres de la Compagnie.

WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait et signé sous serment, devant moi, notaire ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital-action; et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.

—DIRECTEURS—

H. BUDDIG,	J. H. KELLER,
J. B. CAMORS,	C. H. MILLER,
M. FRANK,	JOHN NELSON,
E. FRANK,	FRANK RODER,
R. FROTSCHER,	J. E. RENGSTORFF
F. FISHER,	F. RICKERT,
H. R. GOGREVE,	L. P. ROUQUETTE,
S. GUMBEL,	A. G. RICKS,
A. J. GOMILA,	WM. B. SCHMIDT,
GILBERT H. GREEN,	H. SCHULTZE,
S HYMAN,	LOUIS SCHW...
KLUSUKFIFFER.	X. WEISSEN

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
...WTON BUCKNER, PERRY NUG...
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif $4,407,800 24
Passif 2,670,383 44
Surplus $1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
[illegible] E FLW, député-assistant-secré... Président

BASILE BARES

No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.

Le plus grand médium-guérisseur du siècle—Madame Nelson, rue St. Joseph, 205, entre Carondelet et St-Charles, le plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecins éminents est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M à 9 P. M., $1 et $2. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux en froid. Toute lettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète.

3 nov 1an

Belles Montres, Pendules. Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept—

Les Voitures d'Enfants de Randall

Sont les meilleures qui se fassent, et leurs prix sont les plus réduits. Le seul magasin au Sud où les voitures d'enfants sont en nombre infini, et où il est fait de leur vente une spécialité.

RANDALL'S CARRIAGE AND HARNESS REPOSITORY, 162 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

19 juil.—1 an.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

AMERIQUE, Santelli, mercredi, 11 novembre.
ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 18 novembre.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 25 nov.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 2 déc.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

Compagnie Bordelaise.

LIGNE DIRECTE DE NEW-YORK A BORDEAUX.

Chateau Lafitte, Chateau Yquem,
Chateau Margaux, Chateau Léoville.

Le Chateau Lafitte partira de New-York le samedi, 28 novembre.

L. A. FOURNIER, Agent, 177 rue Commune.

15aout—3m—di.mar en

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $23; payé d'avance, $25; excursion, $48, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 1 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.

4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT

Partant Mercredi, 11 Novembre, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer HUDSON, Capt. C. H. R. Freeman.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

4mai—1 an

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. S. Co.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 1 Local....8:10 a m	No 4 Califor'a 7:40 a m
No 3 Califor'a 7:30 p m	No 2 Local....6:20 p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.

17 mai 84—1an

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

A partir du 14 Septembre 1885, les trains partent comme suit:

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:30 a. m.	6:00 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	10:00 a. m.
10:30 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	3:00 p. m.
3:30 p. m.	4:00 p. m.
4:30 p. m.	5:00 p. m.
5:30 p. m.	6:00 p. m.
6:30 p. m.	7:00 p. m.
7:30 p. m.	8:00 p. m.
8:30 p. m.	9:00 p. m.

O. M. DUNN, Président.
C. L HUMPHREY, Maître de train.

17 juin—

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..7:30 P. M.	No 2 leaves 7:35 A. M
No 3 " ..9:30 A. M.	No 4 " ..5:30 P. M
No 5 " ..10:40 A. M.	No 6 " ..4:20 P. M

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et n'en prendront que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêteront à toutes les stations régulières en stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l Arkansas.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY, Surintendant de Division.
A. J. KAUPP, G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Agent Général. 13déc—

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat, Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfége et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris [illegible] 17 [illegible]

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,

ASSOMPTION,

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

YAZOO VALLEY,

Part tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à midi.

Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte,

WHISPER,

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

1er sept B. RIVET, Agent.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.

E. W. FULLER,

W. E. Barré, Capitaine, J. B. Dumestre, Commis.

Part tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à midi.

Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY & WRIGHT, Agents, au pied de la rue du Canal. C. C. Telephone, No 107. 8 avril

Le Nouveau No 1, Packet Independant du Bayou Lafourche.

ALICE LEBLANC,

F. Le Blanc, capitaine. W. M. Hicks, commis, part pour Donaldsonville, Napoléonville, Thibodaux, Laurel Valley et tous les débarcadères intermédiaires tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures P. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à P. D. SIMON, No 6 rue Conti.

15 aoû.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA, SERVICE D'HIVER.

Le vapeur à partir du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs Elysées:

MARDI à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI .. .. 12 m.
SAMEDI .. .. 3 p. m.

Retour—Laissera Old Landing.

LUNDI 5 a. m.
MERCREDI 7 a. m.
VENDREDI 7 a. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller et retour $1 00

Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, 47 rue Carondelet.

1er mai—

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.

En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er novembre 1885.

Autas Henri, dit Lesquibe	Escoubas, Adolphe Estrade
Aurianne, Jean	Ferré, Auguste
Albert, Emile Arthur	Fauvelle, T. A.
Barés, Jean Marie	Flamant, Didier
Barrere,	Ferrier Henri
Blanchin, Mme	Granger, Alexandre
Bonnemare,	Gobel Victor François
Bonzet,	Gaschet de l'Isle
Bougues, Julien Joseph Augustin	Guillaux, Mme
Bertrand, Charles M. et Mme	Hengel, Gabriel Louis François
Bertrand-Vesola, Mme	Imbert, Albert
Bertrand, Anna	Jacques, Honoré
Bellebon Louis Aug Benoit	Jan,
Bonnet Jacques, dit Jules	Kieffer, Justin, Vandely et Martin
Boyer Michel, ex-négociant	Larrieu, Joseph Auguste Lalanne,
Bouchard,	Laroux, Théophile Labasse,
Brun, Jean (2)	Lecestion Yvres
Bridault, Charles	Leduc
Cazes, Jean	Leguay, Mme Marie E.
Chaddefraud,	Mathieu Emile Louis
Chauvet,	Magnan, Jacques
Claverie,	Maréchal Françoise,
Coignet,	Mollard, Antoine
Coquelet,	Montaud Guillaume
Crottes Martial, (2).	Mistyain Epaminondas
Courrégé,	Mouna, Jean Pierre
Coignet, Jean Delastie	Mancis, Théophile
Cazaux A. B. U. Alex.	Marty
Claverie, Jean Marie	Mittelbronn,
Charleville, Joseph	Parenin,
Castex Joseph	Prioré,
Cheval, les époux	Robineau Edouard Samuel
Cornier Vve Pierre, née Amont	Rouchard (2)
Courrèges Paul ou enfants	Sullivan,
	Saint Martin,
Crandalle Alfred Emile	St-Aromont,
Dester,	Thevenet,
Desroches Joseph	Tomlinson,
Dessommes, liquidateur (3)	Vignes M. et Mme Jean
Dubois Jean	Vincent Victor, restaurateur
Durand, David	Vincent Adolphe et Elvire
Estébenet, Louis et Baptiste	

Le Gérant, JULES BOEUFVÉ.

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLÉANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN Président
CHAS. H. DOLSEN Vice-Président
CHAS. E. RICE Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rood,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Dolery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. E. Rice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

10 juil 85—1an

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 10 novembre 1885

Jour Férié.

Les Bourses et les bureaux publics étant fermés mardi et les affaires généralement suspendues, à cause de l'ouverture de l'Exposition, nous répétons les marchés de mardi pour référence:

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3,231,642 00	359,002 00
Même temps la semaine dernière.	3,492,583 00	418,713 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon.... au pair
.. .. (trade dollar). 82½c
Prix de l'argent en lingots à Londres 47⅜d

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	80	
Pièces de 5 francs	30@	
Pièces de 20 francs	$3,80@	3,90
Souverains	4,80@	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50@	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,74
Or de la Californie	7@8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

L'argent est en bonne demande et stable.

Prêts sur demande: aux banques 7 à — pour cent; en dehors des banques, 5 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte pour sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
.. .. A1 8 ..
Prêts sur garanties collatérales 5@7 ..
Hypothèque A1 7@8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅜

Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear 480¼@ 481¼
Traites de banques 483
Soixante jours.

Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce 5,25 @5,24⅜
Traites de banques nom.
Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce à $1 00 d'escompte par $1,000.

Les banques tirent des chèques nominaux au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Lundi.

Bureau à 11 A. M.
25 actions du La Ice Man'ing Co 13
$11,750 Louisiana 3's 49⅜
10,000 Bons à prime 93⅜
1,000 City Cons Ex. (Crossman) 105

Bureau à 2 P. M.
15 Actions du Factors & Traders Ins Co. $96

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	128½	....
Citizens	100	39	45
Germania National	100	130	138
Germania Savings	100	127½	140
Hibernia National	100	128	....
Louisiana National	100	....	115
Metro. Loan & Savings	100	118	120
Mutual National	100	....	....
N O National	100	271	....
People's	50	54	60
State National	100	....	....
Union National	100	102½	105½
Whitney National	100	105	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	85
Factors and Traders Ins	100	95	99
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	121	130
Hibernia Ins	100	107	....
Home Ins	40	25	26½
Hope Ins	100	103½	106½
Lafayette	60	67	72
Merchants Mutual	100	66	74
Mechanics' and Traders	100	103½	109
N Orleans Ins As	30	....	....
N Orleans Ins Co	50	42½	47
People's Ins	25	17½	....
Sun Mutual Insurance	100	124	130
Southern Ins Co	100	92	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	96½	100
Crescent City	100	75½	80
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	101½	103
Orleans	50	42	45
St-Charles Street	50	74	80
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	70
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	....	31½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	12½	16½
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	34½	45
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	71	72½
N O Waterworks Co	100	46½	47
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Southern Mfg & Export g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	65
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s	....	73½	74½
.. Three (Baby bonds)		49½	50½
Bons de ville.			
Premiums		93½	93½
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		....	....
Consolidated 6's		104	106
.. Crossman		104	107
Consolidated Extended		104	106
.. Crossman		104½	105½
Extended 6's		101	102
.. Railroad			
.. Waterworks			
.. Park			
City 6 0/0 certificates		101	102
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		102	103
Bons divers.			
U S 4 0/0		123¼	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		....	....
Jackson RR 2d mort. conp		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		60	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
N O City RR Co mort		113	....
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		....	109
La Ice Mfg Co mort		100	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		45	55
do do do 1885		65	71
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip. old		76	....
new		61	....
Jas. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		14	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		32	40
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec divende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Jssue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Lundi.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5000 balles, comprenant 250 balles après 2:30 p. m. samedi.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs

Délivré sur contrats, —— balles.

	Lundi	Samedi	Lundi de la semaine dernière
Low Ordinary	6 3/16	6¼	6¼
Ordinary	7 3/16	7¼	7¼
Good Ordinary	8 1/16	8⅛	8⅛
Low Middling	8 7/16	8½	8½
Middling	8 15/16	9	9
Good middling	9⅜	9 9/16	9 9/16
Middling Fair	10	10	10
Fair	10⅜	10⅜	10⅜

FUTURS.

Lundi.

Faciles.

Novembre 8.80 à 8.85; décembre 8.87 à 8.89; janvier 9.00 à 9.01; février 9.15 à 9.16; mars 9.29 à 9.30; avril 9.42 à 9.45; mai 9.57 à 9.59; juin 9.72 à 9.73; juillet 9.84 à 9.85; août 9.89 à 9.91.

Les ventes comprennent 78,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Lundi à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8 15/16; à Galveston à 8 15/16; à Mobile à 8⅞; à Savannah à 8¾; à Charleston à 8⅞; à Wilmington à 8⅞; à Norfolk 9; à Baltimore à 9⅛; à New York à 9 5/16; à Boston à 9½; à Philadelphie à 9⅝; à Memphis à 8⅞; à Augusta à 8 11/16; à Cincinnati à 9¼ et à St-Louis à 8⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Lundi.

Plus ferme.

Cotes: Ordinary 6 15/16; Good Ordinary 8 3/16; Strict Good Ordinary 8⅝; Low Middling 9 11/16; Middling Uplands 9 5/16; Middling Orleans 9½; Middling Texas 9½.

FUTURS

Lundi.

Stables.

Novembre 9.27 à 9.28, décembre 9.36 à 9.37; janvier 9.48 à 9.49; février 9.60 à 9.61; mars 9.72 à 9.73; avril 9.84 à 9.85; mai 9.96 à —; juin 10.06 à 10.08; juillet 10.16 à 10.17; août 10.25 à 10.27.

MOUVEMENT DU COTON.

Lundi.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 456,893 balles; même temps l'année dernière, 425,322 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,763,500 balles; même temps l'année dernière, 1,747,710 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 239,557 balles; même temps, l'année dernière, 188,622 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 872,114 balles; même temps l'année dernière, 885,763 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 202,140 balles; même temps l'année dernière, 236,128 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 717,683 balles; même temps, l'année dernière, 754,191 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Lundi.

Inactif en faveur de l'acheteur.

Cotes — 5⅛d pour le Middling Uplands; 5⅜d pour le Middling Orleans.

FUTURS.

5 p. m.—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Lundi.

Calme et facile.

Cotes—63½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 63½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Lundi.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée

SUCRE— Open kettle stable. Centrifugal actif aux cotes.

Ventes, 6254 barils et 759 boucauts de sucre et 6097 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—
Choice
Strictly prime
Prime 4⅞@ 5
Fully fair 4½@ 4⅝
Good fair 4¼@ 4½
Fair / Good common } 4 @ 4½
Common
Inférior 3½@ 4

CENTRIFUGAL—
Plantation granulated 6⅛@ 6¼
Off granulated —@ —
Choice white —@ 5¾
Off whites 5⅝@ 5¾
Gray off white 5⅛@ ....
Choice yellow clarified 5⅝@ 5⅞
Prime yellow —@ 5⅛
Good yellow 5 @ 5⅛
Seconds 4⅜@ 5⅛

MÉLASSE—Open Kettle en bonne demande aux cotes.
Fancy Nominal.
Choice 45 @ 46
Strict prime 42 @ 43
Good prime 39 @ 40
Prime 35 @ 36
Good fair 30 @ 32
Fair —@—
Good Common —@—
Common —@—

CENTRIFUGAL—En bonne demande aux cotes.
Choice —@—
Strictly prime / Good prime / Prime } 25 @ 30
Fair / Good fair / Good common } 20 @ 24
Common 15 @ 19
Inferior 14

SIROP—25 à 38.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

Lundi.

RIZ CLEAN— Inactif.
Fancy nominal
Choice —@ —
Prime —@ —
Good 5 @5½
Fair 4¾@4⅞
Ordinary 3½@3¾
Common —@2¼
No 2 2½@2¾

RIZ BRUT—En assez bonne demande pour les qualités supérieures.

$1 75 à 3 50 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté $10 00 à 12 00 la tonne, et le son $6 00 à 7 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Lundi.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Plus ferme.

Extra fancy à $5 00 à 5 20; Fancy $4 80 à 4 90 le baril; choix $4 62½ à 4 75; family $4 25.

FARINE DE MAIS—$2 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat flour patente $6 00 à 6 25 le baril; extra fancy $5 37½ à 5 50; fancy $5 00 à 5 25, choix $4 75 à 4 87½. Minnesota flour, bakers $5 00; patente $5 90 à 6 00.

CORN MEAL—$2 35.

CREAM MEAL—Choice $3 00 à 3 10.

GRU FIN—Choice $3 30.

GRU—Nominal à $3 25 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 50.

OAT MEAL—Coarse $5 25. fine 5 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

Lundi.

MAIS—Le marché est coté 43 à 44 pour le blanc; 43 à 44 pour le jaune et 43 à 44 pour le mêlé.

AVOINE—De l'Ouest 34½ à 35; Texas 37.

SON—85c.

FOIN—Prime $15 00 16 00; Choice $17 00 à 17 50.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Lundi.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont plus fermes.

MESS PORK—$9 25

VIANDES SALÉES SECHÉES — Epaules 3⅞; shortrib sides 5⅛ à 5¼; long clear 5⅛ à 5¼.

BACON — Epaules 3¾; short rib sides 6; long clear sides 5⅞.

GRAISSE—En tierçons, refined, 6.

JAMBON—10½ à 11.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de ¼ à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $9 00; extra prime and rump pork, $8 75. Plain or canvassed shoulders 4 à 4¼, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7. California hams, 7 à 7½c; fancy breakfast bacon, 9 à 9½c; choice to fancy s. c. c. hams, 10½ à 11½c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 8 à 9c; common hams, 5 à 7½c. Pig pork, $6 00 le demi-baril et $9 00 à 9 25 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $12 00; plate beef $11 50 en baril; extra plate $6 50 à 6 75 en demi baril; extra mess $6 25 en demi-baril; extra mess beef $11 00 le baril; New York Fulton market $8 00 le demi-baril.

GROCERIES:

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 10 à 10½; good 9½ à 9¾; fair 9 à 9¼; ordinary 7¾ à 8; common 6¾ à 7½c la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 38 à 65 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra à 33 à 34; extra firsts 30 à 31; firsts 25 à 26, seconds 19 à 20; thirds — à —. Dairy—Extra 16 à 17c; extra firsts 14 à 15; firsts — à —; seconds — à —; thirds — à —; common, old, &c., 5 à 6.

FROMAGE—New York cream à 11½ à 12; Ohio flats, full cream, 10 à 10½; Illinois part skims—choice 8½ à 9; prime —.

SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3¼c; Eagle — à 3¼; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à —; Every day 4¼ à 4½. Family 4¼ à —; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 11¾ à 12c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Oranges $4,25 à 4,50; pommes $1 00 à 3 00 le baril. Nouvelles pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 7½c; pommes séchées 3½ à 4; sliced 5½ à 6, évaporated 9.

ETRANGERS—Oranges impériales $— à — la boîte; oranges de Palerme $— à —; Citrons de Messine $4 00 à 5 00; Citrons de Palerme $4 00 à 5 00; Raisins layer new $2 90 la boîte; en demi-boîte $1 60; en quart de boîte 90c. Londres layer $3 50; en demi-boîte $—; en quart de boîte $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Raisins de Malaga, en barillets, $4; en barils $5 50 à 7 50; Dates 6c la livre; Dates persanes 7 à 7½c la livre en boîte; Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre; boîtes ovales 14 à 15c; Figues de Naples $2 75 la boîte; Prunes 7c la livre; Citrons 32c la livre; Amandes Tarragona 19c la livre; Iaica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 16c; Noix françaises 14c, Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $32 50 le 1000. 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, $9 00 à 11 00 par ton.; oil cake de la campagne nominal par long ton f. o. b.; de la ville $22 25 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, $— à 22 50 per long ton f. o. b.; huile de coton crue 28½ le gallon ex-levée; huile raffinée — à 34.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — Western $1 35 à 1 90.

PATATES DOUCES—California yams $2 50; spanish yams $2 50 à 2 75.

OIGNONS—De l'Ouest $2 50.

AIL—Importé 40 à 75c le paquet.

CHOUX—Chicago Bulk $7 00 à $8 00 par 100 têtes.

CHOUCROUTE—St-Louis $5 00 à 5 50.

HARICOTS—Choice Northern à 3½; Red kidney choice 5 à 5¼; western white choice 3¾ à 4; New York pois verts nouveaux —.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; grosses dindes $14 00 à 16 00. jeunes dindes $7 00 à $10 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 75 à 2 25; canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 18 à —c; ceux de la Louisiane 20

SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 11c la livre; Louisiana clear 18 à 19½c; clear lake 21 à 21½c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30; 70 livres—à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 8c; dry flint 12c; dry salted 11c la livre; amaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00; castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce; raccoons 5c.

PEAUX—Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1½ à 1¾c; noire 2¾ à 3c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 7½ à 8¾c, light 6 à 7½, leaf 9 à 11½, burly 6½ à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 24 à 67c, granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch $1 75 à —— goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 25; H $1 80, I $2 80; K $3 25; M $4 00; N ——; W G, ——; Essence de térébenthine 36½ à —; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging, 1⅞ livre 10¼c la yarde; 2 livres 11c; 2¼ livres, 12¼; bailing twine — à 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 00 le ton.; bateaux 45 c; steamers $4 50 la ton; ne; en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c; Splint coal 50c; Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton.; Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35@	2 87
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10@	1 25
Pomme	2 35@	2 75
Jarvis' grape	5 00@	6 00
Jarvis' blackberry	12 00@	15 00
Jarvis' peach	3 50@	4 50
COGNAC—Importé — 1877, le gallon	4 80 à	....
1872	5 50@	....
1870	5 75@	....
1866	6 50@	....
1860	7 40@	....
1868	8 00@	....
1848	10 50@	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50@	....
1870	7 00@	....
1854	9 00@	....
1848	10 25@	....
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878	4 50@	....
1870	5 50@	....
1848	9 00@	....
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane. 90 0/0 de preuve, par gallon	1 10@	1 14
Ouest	1 16@	1 20
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	27 00@	....
Piper Heidsieck qts par douz.	28 00@	....
Krug & Co., qts par douz	22 50@	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00@	....
Cremant d'Ay, par douz	28 00@	....
Pints. $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75@	....
Extra Dry	28 50@	....
Drymonopole, Heidsick & Co, par caisse, quarts	30 00@	....
Pints, par caisse	32 00@	....
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	52@	64
Zienfandel No 1, le gallon	60@	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	6 00@	....
St-Julien, la caisse	6 50@	....
Margaux, la caisse	7 00@	....
Pontet Canet, la caisse	10 00@	....
Larose, la caisse	12 00@	....
Léoville, la caisse	12 00@	....
Château Lafitte, la caisse	28 00@	....
Ordinaire, la caisse	3 00@	305
Château Dillon, par cask	125 00@	....
Blanquefer, par cask	105 00@	....
Château Dillon, par caisse	7 50@	....
Jarvis' table	60@	75
Jarvis' sherry	1 75@	2 00
VINS BLANCS—California, le baril	40 00@	45
Importé, de famille, la bar	65 00@	80 00
Importé, fin, la bar	90 00@	175 00
Graves, la caisse	6 00@	....
Santernes, la caisse	6 50@	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00@	....
Latour Blanche, la caisse	18 00@	....
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xerès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Vegua, Solares, par butt	150 00@	300 00
Vegua, Palamo, par butt	125 00@	325 00
Vegua, Auuntellado, par butt	250 00@	405 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	....
Jarvis' port, par caisse	1 75@	2 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	11 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	14 00
No 2	12 00	No 2	14 00
No 3	10 50	No 3	13 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling, No 1	19 00
No 2	16 50	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	12 50	No 4	....

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	29 00	Boards, No 2	26 50
No 3	19 00	No 4	14 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.
No 1 9 — No 3 7
No 1 8

MAHOGANY TIMBER.
No 1 10 — No 3 ....
No 2 9

CEDAR TIMBER.
No 1 10 — No 3 8
No 2 8

WALNUT LUMBER
No 1 100 00 — No 2 60 00
No 2 90 00

OAK LUMBER.
No 1 60 00 — No 3 40 00
No 2 50 00

SHINGLES.
No 1 3 75 — No 3 00
No 2 3 50

LATH.
Per 1,000 1 60

AXES—Hunt's @ 7 50
Collins' @ 7 50
Double bit 15 00 @ ....
AXLE GREASE—Frazer's 5½@ 6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in 7 00 @22 00
BRASS—Sheet par livre 25 @ ....
COTTON SCRAPERS 2 75 @ 3 00
CHAINS—Trace 35 @ 75
Ox 7 @ 8
COPPER—Roofing par livre 22 @ ....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus 18 @ 20
HOES—H. B. No 0 to 6 3 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3 3 50 @ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3 4 00 @ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's 90 00 @ ....
Avery's 125 00 @ ....
Stubble diggers 60 00 @ ....
HOLLOW WARE—Skillets @ 3 00
Anvils 10 00 @12 00
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1 2¼@ 2½
Round, 1 to 1⅞ inches @ 2¼
Painted 4¼@ 4½
Bands—Light, 3 to 6x1⅛ 3 05 @ 3 25
Heavy, 3½ to 6x¼ inches 2 70 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch 3½@ 4½
Sheet—No 10 to 14 G 3 00 @ ....
Galvanized, No 26 G 7 50 @ ....
Roofing @ ....
Pig, per ton @ ....
LEAD—Pig, par livre, 5¼c.
Sheet, par livre 7 @ ....
NAILS—10d, 60d basis 2 40 @ ....
Cut spikes 2 65 @ ....
OAKUM—Navy 7½@ ....
United States Navy 9 00 @ ....
Best 10 00 @ ....
OIL—Linseed, raw, par gallon.
Linseed, boiled
Lard, No 1—c. Lard, winter 90
Cotton seed
PAINTS—White lead, 8. pure 6½@
Red painters'..sc. Red extra 7¼@
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1 2 75 @ 5 00
Avery steel 4 50 @20 00
Avery double shovels, wooden beams, set .... @ ....
Magnolia sweeps, all sizes, set 2 75 @ ....
Double plows, Allemon's, No ½ to 2 each 37 50
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 2/3 @50 00
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis @ 6
Manila 8½@ 10
Cotton 5.16 et ⅜ 14½@ 16
SPADES—Ames 15 @ ....
Rowlands 11 50 @ ....
SHOVELS—Ames 7 50 @ ....
Rowlands 10 50 @ ....
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5/16 7 50 @ ....
TIN—Roofing, 1x20x28 inches
I. C., do 15 00 @ ....
1x14x20 11 00 @ ....
I. C., 1x14x20 7 25 @ ....
Block, par livre 5 30 @ ....
TURPENTINE—Par gallon 23 @ ....
VISES—Peter Wright's 38 @ ....
WIRE—Barbed fence, galvanized @16 00
5 @ 5½
ZINC—Sheet, par livre 7½@ ....

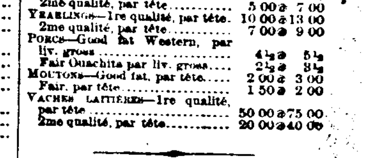
MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross 4½@ 5
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par liv 3½@ 4
2me qualité, par tête $16 00@24 00
Vaches communes et vieilles 8 00 @13 00
VEAUX—1re qualité, par tête 8 00 @10 00
2me qualité, par tête 5 00 @ 7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête 10 00 @13 00
2me qualité, par tête 7 00 @ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross 4½@ 5¼
Fair Ouachita par liv. gross 2½@ 3½
MOUTONS—Good fat, par tête 2 00@ 3 00
Fair, par tête 1 50@ 2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête 50 00@75 00
2me qualité, par tête 20 00@40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs $ 80@125
Bons chevaux de trait 125@160
Chevaux de selle et de voiture 175@250
Mulets petits et communs 40@ 85
Mulets, qualité moyenne 120@145
Mulets pour rizières 85@120
Mulets, première classe 165@195



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par A. McDERMOTT, 153 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

25 avril 85—1 an

FEUILLETON.

No 61 commencé le 2 septembre

SANG MAUDIT

ROMAN EN TROIS PARTIES

PAR

R. DE PONT-JEST

TROISIÈME PARTIE.

LA LOUVE.

V.

VOYAGE DANS LE BLEU.

(Suite.)

Aussi, deux mois plus tard, lorsque M. de Rennepont rentra à Paris, fût-ce avec un légitime orgueil que sa femme et son ami allèrent au-devant de lui et se jetèrent dans ses bras.

Le premier soin du général fut de remercier Armand de la protection qu'il avait donnée à Fernande, puis il le complimenta sur sa belle conduite pendant le siége, sans se douter que l'artiste avait eu bien autre sujet d'être fier de lui-même; et lorsqu'ils se séparèrent après cette première entrevue, pendant laquelle le peintre avait eu le temps de juger combien la captivité et la douleur de nos désastres avaient changé M. de Rennepont, il se dit en s'éloignant:

—Dieu fait bien ce qu'il fait; si j'avais trahi la confiance de ce vieillard, si j'avais déshonoré son nom, je n'aurais plus aujourd'hui qu'à me brûler la cervelle.

Au même instant—intime union de ces deux âmes—Fernande se réfugiait dans sa chambre pour cacher son émotion; et, au souvenir de ce qui s'était passé, du danger qu'elle avait connu, elle se jetait à genoux pour remercier Dieu de l'avoir sauvée.

Le lendemain même, elle pria le général de l'accompagner à l'hôtel Bibesco pour y visiter l'ambulance où elle avait donné ses soins aux blessés, et elle lui présentait le docteur Harris, ainsi que Marie Dutan.

Toute entière à ses amis, la jeune femme ne remarqua pas l'éclair qui jaillit des yeux de l'Américain au nom de M. de Rennepont, mais Marie surprit ce regard au passage, et comme elle avait entendu dire que l'étranger poursuivait en France une œuvre mystérieuse et politique, elle se promit de veiller sur ceux qu'elle aimait. Son cœur lui disait qu'ils étaient menacés.

VI

L'HONNÊTE LOUIS CHASSE DE RACE.

Le surlendemain de son retour, M. de Rennepont vint rendre visite à Armand. Il tenait à lui exprimer encore une fois toute sa reconnaissance; mais comme il était accompagné de Fernande, celle-ci, on le comprend, s'efforça d'abréger cette visite. La vue de cet atelier ne lui rappelait pas seulement les moments heureux qu'elle y avait passés, mais éveillait aussi en elle le remords de cette infidélité de l'âme, dont elle était coupable envers son mari, et elle sentait bien que celui qui l'aimait souffrait au moins autant qu'elle-même de l'expansive et franche gratitude du général.

Elle entraîna donc M. de Rennepont aussi vite que possible, mais néanmoins les relations entre la rue de Varennes et la rue d'Assas reprirent comme par le passé.

M. de Rennepont et le peintre se voyaient presque tous les jours, soit chez l'un, soit chez l'autre, et le général, dans les longues causeries qu'il avait avec l'artiste, ne lui dissimulait pas les craintes que lui faisait éprouver la marche des événements. Le jour où il apprit que l'Assemblée devait aller à Versailles, il courut chez Armand et lui dit:

—Mon cher ami, les affaires vont de mal en pis; si j'en crois mes pressentiments, la guerre civile n'est pas loin.

—Qui vous fait supposer cela? demanda l'artiste avec un air de doute.

Le peintre s'était remis au travail et, tout entier à son art et à son amour, il était fort peu au courant de ce qui se passait.

—Qui me fait supposer cela? répéta le général avec amertume et colère. Tout! Dans cette Chambre nommée à la hâte, il n'y a peut-être pas vingt députés qui comprennent la situation présente et qui soient disposés à sacrifier leurs opinions à l'intérêt du pays. Ce que chacun veut, c'est l'avènement ou le retour du régime qui lui donnera places et honneurs. Je dis dis honneurs au pluriel, et argent, argent surtout! Pendant ce temps-là, la canaille se prépare, monte, monte toujours. Comme elle n'a rien à attendre de quelque gouvernement que ce soit, elle fait son possible pour qu'il ne s'en établisse aucun....afin de gouverner elle-même et de jouir à son tour. Pauvre pays, où on démolit sans cesse sans se demander quand et comment on reconstruira!

—Vous avez bien raison!

—Ah! la question sociale, l'instruction gratuite et obligatoire, les associations ouvrières, la séparation de l'Eglise et de l'Etat! Que sais-je encore? Tout cela est superbe.... en théorie. Ça enrichit deux ou trois rêveurs et une demi-douzaine de philosophes de mauvaise foi dont les éditeurs se ruinent; mais, voyez-vous, ce sont là autant de voiles hautes que les marins expérimentés ne font hisser qu'en temps calme. Alors, c'est sans danger; tandis que si on en charge sa mâture lorsque l'ouragan gronde, il n'en faut pas davantage pour vous faire chavirer, et quand on n'a pas de radeaux, pour vous engloutir.

—Parfait, général, parfait! L'image est pleine de vérité, mais je crois que vous exagérez un peu le péril.

—Il est plus imminent que vous ne le croyez. En attendant, me voilà forcé de nouveau de quitter Paris.

—Comment cela?

—Je suis chargé de la réorganisation d'un corps d'armée dans le Midi.

—Vous emmenez Mme de Rennepont?

—Non pas! Pauvre et chère Fernande, je ne veux pas aussi vite lui donner les ennuis d'une installation. Elle viendra me rejoindre dès que la chose sera possible. Du reste, elle ne saurait partir aussi brusquement, et vous ne m'en voudrez pas de vous prier de veiller sur elle quelques jours de plus.

—Vous ne pouvez pas douter de mon dévouement.

—Seulement, mon cher ami, veillez au grain, et, aux premiers cris de: Vive la liberté, faites vos malles. C'est toujours comme ça que les révolutions commencent. Tiens, une visite!

—Une visite pour moi.

—Fernande avec Mlle Dutan.

Le général, qui, depuis quelques instants, arpentait l'atelier tout en causant, venait de reconnaître par la fenêtre Mme de Rennepont et Marie, qui descendaient de voiture.

Armand s'empressa d'aller au-devant d'elles.

—Je savais que vous étiez ici, dit Mme de Rennepont à son mari, après avoir serré la main du peintre, et comme nous devons partir demain, j'ai voulu faire en même temps que vous mes adieux à notre ami. Or, comme je me suis rendue d'abord à notre ambulance de La Tour-Maubourg, j'en ai ramené Mlle Marie qu'y s'y trouvait.

La vérité, c'est que Mme de Rennepont, ne voulant pas venir seule chez Armand, était allée tout exprès à l'hôtel Bibesco pour prier la jeune femme de l'accompagner.

—Eh bien! ma chère enfant, ce sont des adieux anticipés que vous désirez faire là; je suis venu justement dire à Armand que je vous confiais encore à lui pour quelques jours.

—Comment cela? demanda Mme de Rennepont en rougissant.

Ah! mon Dieu! Fernande, tout simplement parce que je ne sais pas au juste où je vais, et que je ne veux pas vous emmener avec moi sans m'être assuré d'abord du campement que j'ai à vous offrir.

—Cependant, mon ami....

—Il n'y a pas de "cependant mon ami," répéta affectueusement M. de Rennepont. Toutefois ne craignez rien, Toulouse n'a pas assez souffert de la guerre pour qu'il n'y ait pas encore quelques bons hôtels, et je n'ai pas besoin de vous promettre que j'abrégerai cette nouvelle séparation autant que possible.

Pendant que le général échangeait ces quelques paroles avec sa femme, Marie s'était approchée du peintre, et tout en le complimentant sur une esquisse à laquelle il travaillait, son regard semblait lui dire:

—Prenez garde, ayez du courage pour deux, ou vous êtes perdu!

Quant à Mme de Rennepont, malgré tous ses efforts pour rester maîtresse d'elle-même, elle se sentait épouvantée du nouveau danger auquel la fatalité allait l'exposer. Ce fut en tremblant qu'elle prit le bras de son mari pour sortir de l'atelier, après avoir salué M. de Serville, sans même lever les yeux sur lui.

Le coupé du général attendait devant la porte; M. de Rennepont y fit monter sa femme et son amie, en leur disant qu'il avait une course à faire dans le voisinage et retournerait à l'hôtel à pied.

Marie Dutan remarqua alors, au moment où la voiture tournait pour redescendre la rue d'Assas, un jeune matelot qui, campé en face de la maison de maître Pétrus, l'examinait comme pour bien s'assurer que c'était là qu'il avait affaire.

Cet individu était un marin d'une vingtaine d'années à peine, à la mine éveillée, à l'air plein de décision, et portant avec beaucoup d'aisance son costume de matelot de l'Etat.

Son chapeau ciré, brillant comme un miroir d'acier était crânement jeté en arrière et semblait ne plus tenir sur sa tête que par un miracle d'équilibre. Le grand col bleu de sa chemise, réglementairement ouverte et laissant voir son tricot rayé, s'étendait sur ses épaules; les boutons de sa veste reluisaient comme de l'or. On eût dit que notre personnage se préparait à passer une inspection générale, tant sa tenue était d'ordonnance.

Il avait enfin la mine d'un gaillard que le sourire d'une jolie fille ne devait pas plus effrayer qu'une empointure de ris à prendre par un gros temps.

Il attendait sans doute, pour se présenter chez le peintre, que celui-ci n'eût plus de visiteurs, car seulement après le départ de la voiture, du général, il se dirigea vers le No 124, avec ce dandinement dont les matelots ne peuvent jamais se défaire.

A ce moment même, un des traits du coupé dans lequel se trouvaient les deux jeunes femmes s'étant détaché et le cocher ayant mis pied à terre, Marie Dutan vit passer rapidement une voiture dans laquelle elle reconnut le docteur Harris et un étranger.

Elle étouffa un cri de surprise.

—Qu'avez-vous donc? lui demanda Mme de Rennepont.

—Rien, madame, rien, répondit-elle, j'avais cru reconnaître quelqu'un.

La vérité, c'est qu'à la vue du docteur Harris elle avait été reprise de ce pressentiment qui l'avait saisie une première fois, lorsque le médecin américain avait été présenté au général de Rennepont. Le docteur et l'inconnu qui l'accompagnait devaient se rendre chez le peintre, et, sans qu'elle sût pour quelle cause, cela l'effrayait.

Harris et son ami allaient, en effet, chez maître Pétrus. La jeune comédienne n'en put douter, car, au moment où sa propre voiture s'ébranlait de nouveau, elle aperçut celle du docteur qui s'arrêtait devant le No 124 de la rue d'Assas.

Elle était arrivée si rapidement au terme de sa course, que le jeune matelot que Marie avait vu se diriger vers la porte n'avait pas eu le temps de sonner. Il s'était rejeté vivement de l'autre côté de la chaussée, comme s'il eût l'intention bien ferme de ne pénétrer chez maître Pétrus que lorsqu'il ne s'y trouverait plus d'étrangers.

Rien de tout cela n'avait échappé à la perspicacité inquiète de la jeune amie de Mme de Rennepont, qui eût été tout à fait intriguée si elle avait pu entendre le marin se dire à lui-même, en reprenant sa faction sur le trottoir.

—Encore une visite! Et de gens huppés, s'il vous plaît! Nom d'un sabord, mon oncle sert dans une maison rudement bien! Pauvre bonhomme, tout de même! Je voudrais bien le dévisager un peu avant de l'embrasser, car enfin je ne le connais pas du tout cet oncle-là, tandis que mon autre oncle, le bel homme, je ne le connais que trop. Ah! le voilà! Oui, je parierais que c'est lui!

Le jeune matelot venait d'apercevoir Kervan qui ouvrait la porte de la rue.

— C'est bien lui, poursuivit-il. Alors attendons un peu. Ça le gênerait peut-être de me recevoir en ce moment. Allons, Jean-Marie, reprends ton quart et ouvre l'œil.

Et fourrant philosophiquement ses mains dans les poches de son large pantalon, le neveu du Breton reprit sa promenade.

Kervan avait précédé les deux visiteurs et les avait annoncés à son maître.

Armand, qui s'était remis au travail, quitta son chevalet pour venir à leur rencontre.

—Bonjour, docteur! dit-il à l'Américain en lui serrant la main, voilà qui est aimable à vous. Il y a longtemps que vous m'aviez promis votre visite; mais les médecins oublient vite les malades qu'ils ont guéris. Il est vrai qu'avec votre talent, il vous faudrait trop bonne mémoire.

—Vous savez, cher maître, répondit Harris avec un sourire pour remercier le peintre de ses gracieuses paroles, que je suis fort occupé. Mais j'ai profité de mon premier moment de liberté pour accourir chez vous avec mon ami et compatriote, M. Burton, que j'ai l'honneur de vous présenter.

—Vous avez fort bien fait, docteur, répondit l'ami du général de Rennepont, en saluant courtoisement Justin Delon, et si vous désirez visiter ma modeste demeure, je suis tout à vos ordres.

Justin, avec un léger accent anglais, remercia l'artiste de sa cordiale réception, et Armand fit alors à ses hôtes les honneurs de son atelier et des objets d'art qu'il renfermait. Il les conduisit ensuite dans le jardin, leur fit voir son second atelier, son écurie, et les ramena au premier, dans le fumoir, où ils trouvèrent, servis par les soins de Kervan, du tokay et des biscuits.

La conversation continua dans cette pièce pendant quelques instants, sans que l'artiste s'aperçût de l'étrange regard avec lequel l'ami du docteur le fixait par moments; puis Harris dit à maître Pétrus en se levant:

—Mais où couchez-vous?

—Là, répondit le peintre en soulevant une portière qui cachait la porte de sa chambre à coucher.

—Du tout, docteur, du tout, reprit M. de Serville en riant, je suis un homme vertueux. Seulement, de ce côté la porte est fermée; je vais vous l'ouvrir.

Et après être passé par le palier dans sa chambre à coucher, il poussa jusque sous les larges rideaux de son lit le portrait de Mme de Rennepont, puis il introduisit le docteur et son ami en leur disant:

—Vous voyez, chambre de garçon, peu curieuse à visiter.

—Elle est charmante, au contraire, et vous êtes décidément un homme de goût, fit l'Américain, en se penchant sur un petit bureau qui était placé entre les fenêtres. Quel ravissant meuble!

—Oui, il est fort beau, c'est un Boule de la meilleure époque, et je ne le donnerais pas pour tout ce qu'il y a dans cet hôtel. Il me vient de ma mère.

—Quelle vue agréable! interrompit Justin, en plongeant ses regards dans le jardin.

—Pour un artiste, un peu de verdure est précieux, cela repose les yeux.

En disant ces mots, Armand avait ouvert la fenêtre et s'y était accoudé avec l'ami du docteur. Il ne s'aperçut pas que ce dernier prenait rapidement l'empreinte de la serrure du meuble de Boule, sur lequel il s'était appuyé comme pour regarder de plus près une marine suspendue au-dessus.

Lorsqu'il se retourna, l'Américain était déjà absorbé par un bronze antique dont la conservation le remplissait d'enthousiasme.

—Allons, n'abusons pas plus longtemps des instants de maître Pétrus, dit le docteur à son compatriote, et remercions-le de sa gracieuse réception. A bientôt, n'est-ce pas, monsieur?

Ces derniers mots s'adressaient au peintre, qui voulut reconduire ses visiteurs jusque sur le pas de sa porte. Il remonta ensuite dans la chambre à coucher, et tirant à lui le portrait de Fernande, véritable chef-d'œuvre, il se laissa aller à ses rêves en le contemplant avec amour.

Au même instant, le pseudo William Burton répondait au docteur, qui lui avait demandé son opinion sur maître Pétrus:

—Si la vie de cet homme pouvait suffire à ma vengeance et satisfaire ma haine, je l'aurais étranglé de mes mains, tout à l'heure, devant vous! Ne m'en demandez pas plus.

—Je vous ferai remarquer que je ne vous interroge pas. Ce que vous venez de me dire me suffit et au-delà. Vous haïssez M. de Serville, c'est le nécessaire, car tous nos moyens vous sembleront meilleurs, puisqu'en faisant nos affaires, je ferai en même temps les vôtres.

La haine que Justin Delon amassait dans son cœur depuis quinze ans s'était, en effet, réveillée tout entière. Il avait voulu venir chez le fils de Mme de Serville, certain que celui-ci ne reconnaîtrait pas l'ancien intendant de la Marnière, et, lorsqu'il s'était trouvé en face de l'homme qui, en lui enlevant l'amour de Jeanne Reboul, avait aidé cette misérable, si inconsciemment que cela eût été, à le faire accuser de vol pour se débarrasser de lui, il avait failli céder à sa colère et se trahir par un acte de violence. Mais, par un effort surhumain, il s'était dominé: voulait qu'Armand souffrît à son tour comme il avait lui-même souffert jadis.

Aussi répondit-il au docteur:

—Oui, certes, vous pouvez compter sur moi, quoi que vous décidiez.

Pendant ce temps-là, le portrait de Fernande en face de lui, Armand était tout à ses pensées d'amour. Il en fut subitement arraché par des exclamations de Kervan.

Or, comme depuis qu'il était entré rue d'Assas, jamais son fidèle serviteur n'en avait dit autant à la fois, il se précipita au haut de l'escalier pour avoir l'explication de ce fait étrange.

De là, il aperçut le vieux Breton qui, tout ému, serrait dans ses bras un jeune matelot, et sa surprise augmenta encore.

—Mon bon oncle, disait le marin; mon bon oncle Yves!

—Mon cher neveu, mon petit Jean-Marie! répétait le vieillard.

Voici ce qui s'était passé.

(A continuer.)

Le comble de la surprise pour un mécanicien:

Voir sa locomotive siffler [illegible]